

## **La pédocriminalité organisée dans les médias**

Michael Salter, in Pontel, H. (Ed.) *Oxford Research Encyclopaedia of Criminology and Criminal Justice* (2016).

### **Résumé**

La pédocriminalité organisée désigne des violences sexuelles coordonnées sur plusieurs enfants par plusieurs agresseurs. Elle s'est avérée être une forme particulièrement controversée de violences sexuelles. Les premières informations faisant état de pédocriminalité organisée dans les années 1980 ont suscité surprise et incrédulité, suivies d'une réaction violente, les journalistes et les universitaires affirmant que ces allégations de pédocriminalité organisée étaient le produit d'une « panique morale » et de « faux souvenirs ». Dans les médias, des enquêtes sur les violences sexuelles en réseau ont été présentées tout au long des années 90 comme la preuve que l'inquiétude du public à l'égard des violences sexuelles sur les enfants avait déclenché une « chasse aux sorcières » dans laquelle même les allégations les plus scandaleuses étaient considérées comme crédibles. Bien que cet argument ait été avancé par des journalistes et des universitaires, il a d'abord été développé dans les médias de masse, où la culture de la production d'informations promouvait une vision particulièrement sceptique face aux allégations de violences sexuelles. Le fait de parler de « chasse aux sorcières » relatives aux violences sexuelles s'inscrivait dans une réaction plus générale contre le féminisme et la protection des enfants, remettant en question la prévalence et la gravité des violences sexuelles. Les journalistes et les rédacteurs en chef ont joué un rôle particulièrement actif dans la construction de la perception par la société de la pédocriminalité organisée, comme synonyme d'allégations fausses et exagérées.

Un certain nombre de développements récents ont fragmenté ce consensus journalistique apparent sur la non-crédibilité des plaintes pour pédocriminalité organisée. Les médias ont joué un rôle clé en portant à la connaissance du public le problème des violences sexuelles commises par le clergé, en mettant particulièrement l'accent sur la culture institutionnalisée du silence et de l'incrédulité. Les violences sexuelles perpétrées par des célébrités et des personnalités influentes ont également fait l'objet d'une couverture médiatique mondiale, ce qui a mis en exergue la faillite des autorités qui n'ont pas agi lors de dénonciations ou de suspicions de violences pédocriminelles. De tels reportages dans les médias vont directement à l'encontre des affirmations antérieures des journalistes, selon lesquelles la société et les grandes institutions réagissent de manière excessive aux révélations de violences sexuelles. Au lieu de cela, les médias contemporains offrent davantage de possibilités de reconnaissance et d'investigations sur la diversité des violences sexuelles, y compris les violences organisées en réseau. L'émergence des réseaux sociaux a également généré de nouvelles possibilités de rendre compte, de diffuser des informations et de débattre au sujet de la pédocriminalité organisée. En conséquence, la discussion publique sur ces violences a acquis la qualité de se faire entendre de toutes parts et façon de plus en plus active, les vieux schémas de « faux souvenirs » et de « panique morale » étant contredits par les rapports factuels des enquêtes et les condamnations en matière de pédocriminalité organisée. La capacité des victimes, des survivants et des autres personnes impactées par ces violences organisées, à s'exprimer sur les réseaux sociaux plutôt que par l'intermédiaire de journalistes est un développement clé qui introduit une nouvelle dynamique de responsabilité et de transparence, jusqu'ici absente de la couverture médiatique de cette très importante question.

NdT : dans l'article, la pédocriminalité organisée comprend les violences familiales, non familiales et institutionnelles.